

# APICULTEUR : UN MÉTIER DE PASSION

Yann Bresson a créé sa miellerie à Lancey, à 20 km de Grenoble. Cet apiculteur certifié biologique produit 4 tonnes de miel par an, qu'il commercialise en vente directe.

« **A**près avoir travaillé vingt ans dans la restauration, je me suis lancé dans l'apiculture, avec l'envie de valoriser un produit noble », raconte Yann Bresson, 47 ans. Dix-huit mois de formation au lycée agricole à Saint-Ismier puis à La Côte-Saint-André, suivis d'un stage chez un apiculteur du Vercors, lui ont permis de conforter sa vocation et de concrétiser son projet en 2009, avec 80 ruches, avant de se convertir à l'agriculture biologique en 2012. Il en possède aujourd'hui 300, réparties entre la vallée du Grésivaudan, le massif de Belledonne, entre 400 et 2 000 mètres d'altitude, et La Côte-Saint-André, dans la plaine de Bièvre. Une stratégie qui lui permet de profiter des différentes floraisons, et de produire trois crus différents : du miel d'acacia en mai, un miel de montagne à dominante tilleul en juin et un miel de châtaignier de La Côte-Saint-André en juillet.

## > PAIN D'ÉPICES ET PÂTES DE FRUITS

À raison d'une récolte moyenne de 20 à 25 kilos par ruche, il produit 4 tonnes de miel qu'il commercialise en vente directe à la miellerie ou sur les marchés, ainsi que via quatre associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) et des revendeurs bio. La grande distribution, il n'y pense même pas. « *La concurrence de miels à bas coûts, importés de Chine et d'Espagne notamment, tire les prix vers le bas. De toute façon, il faut posséder au moins 700 ruches pour honorer ce type de contrat* », explique l'apiculteur. Il propose en complément une gamme de produits qu'il prépare dans son laboratoire : pain d'épices, nougat et pâtes de fruits. Ainsi que des produits dérivés de la ruche, comme le pollen et l'alcoolat de propolis, une solution reconnue pour ses propriétés cicatrisantes.

« Plus de 80 % des cultures européennes dépendent de la pollinisation. »

## ZOOM SUR



**40 600 tonnes** de miel consommées en France par an

**16 000 tonnes** produites en 2015 (32 000 tonnes en 1995)

**28 000 tonnes** importées en 2015

**1,3 million** de ruches en 2015

**70 000 apiculteurs**

## > UNE PROFESSION FRAGILISÉE

Comme tous les apiculteurs, Yann Bresson est confronté à une surmortalité des abeilles – le taux est de 30 %, contre 5 % il y a vingt ans. Les raisons sont multiples : urbanisation galopante, développement des monocultures qui réduisent la biodiversité, infections parasitaires – dont le redoutable varroa, un acarien qui se nourrit des larves d'abeilles. « *Mais le pire, c'est l'usage intensif des pesticides, qui s'attaquent au système nerveux et désorientent les abeilles, qui ne retrouvent plus la ruche* », explique Yann Bresson. Pas de quoi le décourager. « *J'exerce mon métier par passion. Et grâce au choix du bio et de la vente directe, mon exploitation est viable.* »

Contact : [www.arbre-a-miel.com](http://www.arbre-a-miel.com)

Par Marion Frison 

